



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2011-2012 / Concert

LA CRÉATION

JOSEPH HAYDN

LE CONCERT D'ASTRÉE / EMMANUELLE HAÏM

Me 7 & Je 8 décembre à 20h





LE CONCERT D'ASTRÉE
EMMANUELLE HAÏM

—
© Frédéric Iovino

Concert

Durée : 2h20 avec entracte

LA CRÉATION [DIE SCHÖPFUNG], Hob.XXI:2

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Oratorio en trois parties
sur un livret de Gottfried van Swieten.

Direction musicale
Emmanuelle Haïm

Chœur et Orchestre du Concert d'Astrée

Avec
Camilla Tilling soprano (Gabriel, Ève)
Benjamin Hulett ténor (Uriel)
Christopher Purves baryton-basse
(Raphaël, Adam)

Avec le soutien de Dalkia Nord.

Mécénat Musical Société Générale est le Mécène principal du Concert d'Astrée.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais et du soutien de la Ville de Lille.

LE CONCERT D'ASTRÉE

ENSEMBLE EN RÉSIDENCE À L'OPÉRA DE LILLE

Direction Emmanuelle Haïm

Orchestre

Violon solo **David Plantier**
 Violons 1 **Catherine Ambach,**
Matthieu Camilleri,
Pierre Franck, Maud Giguet,
Charles-Étienne Marchand,
Céline Martel,
Pierre-Éric Nimyłowyc
 Violons 2 **Agnieszka Rychlik,**
Emmanuel Curial, Cécile Lucas,
Isabelle Lucas,
Ana Sanchez, Sabine Stoffer

Altos **Laurence Duval,**
Diane Chmela, Diane Dubon,
Delphine Millour,
Michel Renard
 Violoncelles **Felix Knecht*,**
Paul Carliz, Ariane Lallemand,
Xavier Richard
 Contrebasses **Thomas de Pierrefeu*,**
Axel Bouchaux

Flûtes **Jocelyn Daubigney,**
Olivier Bénichou,
 Hautbois **Yann Miriel,**
Fabio d'Onofrio
 Clarinettes **Toni Salar-Verdú,**
Marie Ross
 Bassons **Philippe Miqueu,**
Evolène Kiener
 Contrebasson **Emmanuel Vigneron**
 Cors **Jeroen Billiet,**
Yannick Maillet

**continuo*

Trompettes **Serge Tizac,**
Emmanuel Mure
 Trombones **Aymeric Fournès,**
Frédéric Lucchi, Fabien Dornic
 Timbales **Alan Emslie**
 Pianoforte **Philippe Grisvard***

Chœur

Chef de chœur **David Bates**

**soliste du chœur*

Sopranos
Emma Brain-Gabbott
Alexandra Kidgell
Lucy Page
Helen Parker
Ruth Provost
Juliet Schiemann
Elizabeth Weisberg

Altos
Joanna Bywater
Ciara Hendrick
Rebecca Lodge*
Fiona Mackay
David Clegg
Raffaele Pe

Ténors
Robin Bailey
Ben Breakwell
Samuel Furness
Vernon Kirk
Thomas Raskin

Basses
Christopher Adams
Neil Bellingham
Thomas Bullard
Richard Savage
Reuben Thomas
William Townend

DÉTAIL DES 3 PARTIES

La Création Hob.XXI:2 [Die Schöpfung]

Oratorio en trois parties sur un livret de Gottfried van Swieten.
Composé en 1796-1798. Créé en première audition, privée,
le 30 avril 1798 dans le palais viennois du prince Schwarzenberg ;
création publique le 19 mars 1799 au Burgtheater.

Première partie

1. **Die Vorstellung des Chaos** / La Représentation du chaos
2. **Récitatif (Raphaël) et chœur** *Im Anfange schuf Gott Himmel und Erde* / Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre
Récitatif (Uriel) : *Und Gott sah das Licht, daß es gut war* / Et Dieu vit que la lumière était bonne
3. **Air (Uriel) et chœur** : *Nun schwanden vor dem heiligen Strahle* / Alors, devant les rayons sacrés disparurent
4. **Récitatif (Raphaël)** : *Und Gott machte das Firmament und teilte die Wasser* / Et Dieu créa le firmament et sépara les eaux
5. **Solo (Gabriel) avec chœur** : *Mit Staunen sieht das Wunderwerk* / Avec étonnement, la joyeuse légion des habitants du ciel
6. **Récitatif (Raphaël)** : *Und Gott sprach: Es sammle sich das Wasser* / Et Dieu dit : Que les eaux se rassemblent au-dessous du ciel
7. **Air (Raphaël)** : *Rollend in schäumenden Wellen* / Roulant des vagues écumantes
8. **Récitatif (Gabriel)** : *Und Gott sprach: Es bringe die Erde Gras hervor* / Et Dieu dit : Que la terre fasse pousser de l'herbe)

LES REPRÉSENTATIONS DE *LA CRÉATION*
À L'OPÉRA DE LILLE BÉNÉFICENT
DU SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON

- 9. Air (Gabriel) :** *Nun beut die Flur das frische Grün /* Alors les prés offrirent leur tendre verdure
- 10. Récitatif (Uriel) :** *Und die himmlischen Heerscharen verkündigten /* Et les légions célestes annoncent
- 11. Chœur :** *Stimmt an die Saiten, ergreift die Leier /* Accordez vos instruments, prenez vos lyres
- 12. Récitatif (Uriel) :** *Und Gott sprach: Es sei'n Lichter an der Feste /* Et Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel
- 13. Récitatif (Uriel) :** *In vollem glanze steigt jetzt /* Dans toute sa splendeur s'élançe maintenant
- 14. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur :** *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes /* Les cieux proclament la gloire de Dieu

Deuxième partie

- 15. Récitatif (Gabriel) :** *Und Gott sprach: Es bringe das Wasser in der Fülle /* Et Dieu dit : Que les eaux engendrent une multitude
- 16. Air (Gabriel) :** *Auf starkem Fittiche /* De ses ailes puissantes
- 17. Récitatif (Raphaël) :** *Und Gott schuf große Walfische /* Et Dieu créa les grandes baleines
- 18. Récitatif (Raphaël) :** *Und die Engel rührten ihr' unsterblichen Harfen /* Et les anges firent résonner leurs harpes éternelles
- 19. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur :** *In holder Anmut stehn /* Les collines ondoyantes
- 20. Récitatif (Raphaël) :** *Und Gott sprach: Es bringe die Erde hervor /* Et Dieu dit : Que la terre engendre des êtres vivants

- 21. Récitatif (Raphaël) :** *Gleich öffnet sich der Erde Schoß /* Alors s'ouvrit le sein de la terre
- 22. Air (Raphaël) :** *Nun scheint in vollem Glanze der Himmel /* Alors le ciel brille de tout son éclat
- 23. Récitatif (Uriel) :** *Und Gott schuf den Menschen nach seinem /* Et Dieu créa l'homme à son image
- 24. Air (Uriel) :** *Mit Würd' und Hoheit angetan /* Fait de noblesse et de dignité
- 25. Récitatif (Raphaël) :** *Und Gott sah jedes Ding, was er gemacht hatte /* Et Dieu vit toutes choses qu'il avait créées
- 26. Chœur et trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) :** *Vollendet ist das große Werk /* Le grand œuvre est achevé

– entracte –

Troisième partie

- 27. Récitatif (Uriel) :** *Aus Rosenwolken bricht /* Éveillé par de douces sonorités
- 28. Duo (Ève, Adam) avec chœur :** *Von deiner Güt', o Herr und Gott /* De tes bienfaits, ô Seigneur Dieu
- 29. Récitatif (Adam) :** *Nun ist die erste Pflicht erfüllt /* Le premier devoir est maintenant rempli
- 30. Duo (Adam, Ève) :** *Holde Gattin, dir zur Seite /* Douce épouse, à tes côtés
- 31. Récitatif (Uriel) :** *O glücklich Paar, und glücklich immerfort /* Ô couple heureux, heureux à jamais
- 32. Chœur :** *Singt dem Herren alle Stimmen! /* Que toutes les voix chantent le Seigneur !

DES TÉNÉBRES À LA LUMIÈRE...

Par Stephen Szazio

La première audition publique de *La Création* le 19 mars 1799 au Burgtheater de Vienne (une audition privée ayant eu lieu un an auparavant au Palais Schwarzenberg) constitue sans conteste l'apogée de la carrière musicale de Joseph Haydn.

Il se trouve alors depuis une dizaine d'années dans la situation inattendue et rare à l'époque de compositeur artistiquement indépendant. En septembre 1790, le Prince Nicolas Eszterhazy, au service duquel Haydn était entré en 1761 comme Maître de Chapelle, organisant la musique du domaine et en faisant une des meilleures et des plus réputées d'Europe, meurt brutalement. Les conséquences de cette disparition ne se font pas attendre : le successeur du Prince, son fils Anton, n'est guère musicien et entreprend de réduire drastiquement les dépenses qui y sont consacrées. En quelques jours, l'ensemble des musiciens virtuoses qui avaient pendant des années contribué à la splendeur et au renom de cette cour enviée sont congédiés. Le nouveau Prince ne conserve en tout et pour tout pour son usage que la musique militaire (huit instruments à vent !) et met fin à une aventure musicale sans précédent, qui n'avait pas peu contribué à la splendeur de sa Maison (que l'histoire oubliera d'ailleurs rapidement après cet événement).

La situation aurait pu devenir périlleuse pour Haydn, si Nicolas, eu égard à la loyauté sans faille de son Maître de Chapelle et aux plaisirs musicaux qu'il avait octroyé à son cœur de mélomane, ne l'avait gratifié par testament d'une rente annuelle de 1 000 florins. Son fils Anton lui octroie en outre une rente annuelle supplémentaire de 400 florins, en échange de quoi Haydn devra continuer à porter le titre de Maître de Chapelle princier des Eszterhazy – le compositeur est alors déjà considéré comme l'un des plus importants d'Europe, et le nouveau Prince entend conserver la publicité qui lui est ainsi faite – sans être

par ailleurs tenu d'assurer aucune des tâches qui incombent à cette charge. Haydn se trouve par conséquent dans une position inédite, en quelque sorte à la retraite, libre de répondre aux commandes et aux propositions de tournées qui lui sont faites, tout en ayant un revenu garanti qui lui assure une certaine sécurité matérielle.

C'est ainsi qu'entre 1791 et 1795, Haydn pourra répondre favorablement par deux fois à l'invitation qui lui est faite par le violoniste et impresario Salomon de venir effectuer une tournée à Londres.

La vie musicale londonienne diffère de beaucoup de celle que l'on peut trouver sur le continent à l'époque. Elle est majoritairement animée par des organisateurs privés comme Salomon, qui se font une concurrence farouche, avec des méthodes que l'on pourrait déjà qualifier de marketing et de "public relation", afin de s'attirer la faveur d'un public qui n'a rien d'un public de cour et financée par les recettes des concerts. Le succès extraordinaire qu'Haydn y rencontre, en particulier avec ses dernières symphonies écrites pour l'occasion (et qu'on appellera dès lors « londoniennes ») prend donc dans ce contexte une signification particulière : c'est un nouveau public, plus nombreux et socialement plus disparate (on pourrait presque dire populaire) qui l'acclame et lui accorde le statut de star parmi les compositeurs.

En dehors de ces aspects commerciaux et sociaux, c'est également à une autre approche du répertoire musical qu'Haydn est confronté à Londres. Car si ce public est bien entendu avide de nouveauté – et Haydn ne se fait pas faute de leur en fournir avec ses symphonies qui proposent un caractère dramatique et contrasté et une invention et une variété dans l'orchestration qu'on retrouvera dans *La Création* – il entretient également un rapport extrêmement nouveau avec le patrimoine musical que l'histoire lui a laissé. Les chefs-d'œuvre des

compositeurs du passé trouvent leur place parmi ces concerts et sont fêtés au même titre que les plus récentes nouveautés. Ainsi Haydn peut-il assister à un Haendel Festival à l'abbaye de Westminster en 1791, dont la programmation fait comme il se doit une large place aux oratorios anglais du compositeur. Haydn y expérimente la puissance d'une esthétique musicale qui associe une inspiration biblique au sublime et au monumental d'une musique qui vise une signification et une adresse universelles. Peut-être prend-il aussi conscience d'une postérité possible, hors des cercles de connaisseurs qui s'échangent de vieilles partitions, comme celui de Van Swieten à Vienne avec celles de Bach, d'une œuvre musicale qui resterait vivante et populaire pour les générations suivantes ? Le projet de *La Création*, lancé quelques mois après son retour de Londres, résonne en tout cas comme une réponse du berger à la bergère, et bénéficiera, avec sa parution simultanée dans plusieurs pays et ses reprises qui se succèdent à un rythme soutenu dans toute l'Europe, d'un véritable lancement. C'est de Londres également qu'Haydn ramène le livret qui servira de base à *La Création*. Ce livret anonyme, que le baron Van Swieten traduira et adaptera en allemand pour Haydn, a d'ailleurs une étrange histoire. Il serait parvenu dans les mains de Haydn par l'entremise d'un certain Lidley, que les commentateurs ont toujours eu du mal à identifier. Il pourrait s'agir de Thomas Lindley senior, codirecteur de la Drury Lane Oratorio Society, dont Haendel fut lui-même directeur. Lindley a-t-il pioché dans les archives de la société un livret destiné à l'époque à Haendel ? Haydn, qui prononçait très mal l'anglais, voulait-il dire non Lidley mais Delany, amie fidèle de Haendel, qui écrit dans une lettre de 1743 qu'elle prépare pour Haendel un livret d'oratorio sur le sujet du *Paradis perdu* de Milton ? En tout état de cause, un faisceau de présomptions existe selon lequel ce livret aurait pu être destiné en son temps à Haendel... C'est donc à Van Swieten, celui-là même qui avait fait découvrir Bach à Mozart et lui avait commandé une adaptation du *Messie*, qu'Haydn s'adressa pour la traduction et l'adaptation de ce livret. Van Swieten était par le biais de sa Société des associés, un promoteur assidu de l'oratorio à Vienne. Faire appel à lui était bien évidemment le moyen pour Haydn de s'assurer le soutien financier et logistique d'une organisation puissante et efficace. Du reste, le projet d'un oratorio en allemand répondait en tous points aux espoirs de la Société des associés, dans ce contexte politique, social et artistique d'affirmation d'une

musique spécifiquement allemande et d'émancipation face au monopole de la langue et du style italiens dont *L'Enlèvement au sérail* et *La Flûte enchantée* représentaient des tentatives récentes et couronnées de succès. C'est vraisemblablement à Van Swieten, bien qu'Haydn ait travaillé en étroite collaboration avec lui, que l'on doit le caractère imprégné de philosophie des Lumières du livret définitif, qui culmine par la création de l'homme et de la femme et s'arrête avant leur exil hors du paradis terrestre. La glorification en somme d'une humanité faite à l'image de Dieu, hors de toute référence à sa nature peccable – le péché originel y est présenté comme pouvant être évité – habitée par la lumière divine de la raison et animée par des préoccupations fraternelles et politiquement éclairées : les anges appelés « citoyen du ciel » dans la première partie ; le fait que dans la dernière partie, ce soit un ange qui chante la gloire d'Adam et Ève ; les constantes allusions à la lumière chassant les ténèbres...

Musicalement, Haydn pousse encore plus loin la maîtrise extraordinaire de son art et les innovations qui apparaissaient dans ses symphonies londoniennes : l'ouverture en particulier, qui met en scène « Une représentation du chaos » qui conduit au premier instant de la création a particulièrement marqué les esprits. La musique, à partir d'un ut à l'unisson sur tous les instruments, dont émerge un largo dans un ut mineur qui se joue des déterminations harmoniques et mélodiques, semble progressivement s'agréger et prendre forme devant nous : une extraordinaire intuition poétique dont on peut voir la trace dans le début de la *Neuvième symphonie* de Beethoven comme dans les premières mesures du prélude de *L'Or du Rhin* de Wagner, qui mettent elles aussi en scène la naissance d'un monde. Le grandiose ut majeur qui explose avec cuivres et timbales sur les mots « et la lumière fut » (*und es werde Licht*, impossible là encore de ne pas y voir une allusion aux lumières) trouvera lui aussi une postérité dans le hautement dramatique début du final de la Cinquième symphonie de Beethoven.

Le succès public et financier fut proprement extraordinaire, et fit de Haydn jusqu'à sa mort une sorte de figure tutélaire et immensément estimée de toute la musique occidentale.

Avec l'aimable autorisation de l'Opéra de Dijon©

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Emmanuelle Haïm direction musicale

Chef d'orchestre et claveciniste, aujourd'hui directrice artistique du Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm est pianiste et organiste de formation. Après des études de clavecin auprès de Kenneth Gilbert et de nombreux Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, sa passion pour l'expression vocale la pousse à se consacrer à la direction du chant au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle enseigne au CNSMDP de 1990 à 2002, où elle donne des cours d'écriture, de musique vocale baroque mais est aussi professeur de répertoire baroque.

C'est tout naturellement qu'elle commence à diriger, et on la retrouve bientôt sur les plus prestigieuses scènes internationales en tant que chef invitée pour diriger des formations de renom.

En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec *Rodelinda*, puis *Theodora* de Haendel en 2003. Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger la compagnie du Chicago Lyric Opera dans *Jules César*, en 2007. Artiste fidèle du Glyndebourne Festival Opera, elle y présente à l'été 2008 une nouvelle production du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Par ailleurs, elle dirige régulièrement l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Deutsches Sinfonie Orchester Berlin ainsi que le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort. En novembre 2011 elle poursuit sa collaboration avec les grandes formations américaines en dirigeant le Los Angeles Philharmonic et sera en décembre 2012 à la tête du très renommé New York Philharmonic.

En mars 2008, Emmanuelle Haïm est pour la première fois invitée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, orchestre qu'elle dirige ensuite en juin 2011 dans un programme autour de Haendel et Rameau et lors du Zukunft@BPhil Dance Project en collaboration avec le chorégraphe Vivienne Newport.

En 2000, Emmanuelle Haïm fonde son propre ensemble baroque, Le Concert d'Astrée, qu'elle mène rapidement sur les chemins du succès. L'orchestre se produit aussi bien

dans Rameau ou Lully que dans Monteverdi, Bach, Purcell, Haendel ou encore Mozart. De Paris à New York et dans de nombreux festivals en France et à l'étranger - Londres, Berlin, Salzbourg, Amsterdam - Le Concert d'Astrée enchaîne les représentations.

Lors des productions lyriques scéniques, Emmanuelle Haïm collabore avec de grands noms de la mise en scène comme Robert Carsen, Peter Sellars, Jean-François Sivadier, Jean-Louis Martinoty, Jean-Marie Villégier, Robert Wilson, David McVicar. Parmi les versions scéniques dirigées par Emmanuelle Haïm avec le Concert d'Astrée, citons *Thésée* de Lully, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Les Noces de Figaro* de Mozart, ainsi qu'une nouvelle production de *Jules César* de Haendel, dans une mise en scène de Laurent Pelly, en janvier et février 2011 à l'Opéra Garnier de Paris.

En 2001, Emmanuelle Haïm signe un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics. Ses enregistrements à la tête de son ensemble Le Concert d'Astrée sont abondamment récompensés par la critique : en France, par les Victoires de la Musique Classique (*Lamenti*, meilleur enregistrement en 2009, *Carestini*, *The Story of a Castrato*, meilleur enregistrement en 2008) comme à l'étranger.

Citons notamment l'enregistrement de référence *Dido and Aeneas* qui a reçu, en 2003, le célèbre Echo Deutscher Musikpreis (Allemagne) après avoir été nommé aux prestigieux Grammy Awards dans la catégorie meilleur enregistrement d'opéra de l'année.

Dernièrement, Emmanuelle Haïm a collaboré avec Philippe Jaroussky et Le Concerto Köln pour un enregistrement d'airs d'opéras de Caldara, *Caldara in Vienna* (Virgin Classics) et avec Natalie Dessay en compagnie du Concert d'Astrée pour un enregistrement d'airs extraits de *Jules César* (Cleopatra).

Fidèle représentant du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music en Angleterre.

Elle s'est vue remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur en juillet 2009

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE

NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÈNE
PRINCIPAL DU
CONCERT
D'ASTRÉE

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Mécénat Musical Société Générale, Association loi 1901 Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris - Photographie : Nico Hardy - FRED & FARID

Le Concert d'Astrée, direction Emmanuelle Haïm

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire en Europe et dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, il reçoit en 2003 la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne. L'Ensemble se produit activement sur les grandes scènes françaises tout comme à l'étranger - au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Centre de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au Festival de Postdam, au Festival de Salzbourg... En effet, dès 2003, Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale par le biais des tournées avec un répertoire varié : *Dixit Dominus* de Haendel et *Magnificat* de Bach, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi au printemps 2004, *Theodora* de Haendel à l'automne 2006, et en décembre 2007, à l'occasion de la parution du disque *Dixit Dominus* de Haendel et du *Magnificat de Bach*. En novembre 2008, lors d'une tournée en Allemagne et au Benelux, Le Concert d'Astrée se produit pour la première fois dans la salle de la Philharmonie de Berlin. Fin 2009, Emmanuelle Haïm est invitée à diriger l'Orchestre de la Radio de Francfort dans le *Messie* de Haendel avec le chœur du Concert d'Astrée, œuvre qu'elle dirige ensuite avec l'orchestre du Concert d'Astrée lors d'une tournée européenne. Après une première à Cracovie des *Grands Motets* de Rameau et Mondonville en mars 2011, Le Concert d'Astrée se produira en décembre 2011 dans *La Création* de Haydn et en août 2012 au Festival de Turku en Finlande (*Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi). En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée y donne ses premières représentations scéniques avec *Tamerlano* de Haendel, mise en scène Sandrine Anglade (2004) puis *L'Orfeo* de Monteverdi (mise en scène Giorgio Barberio Corsetti) à l'automne 2005, ainsi que de nombreux concerts. En 2005, à l'occasion d'une nouvelle production des *Boréades* de Rameau, Le Concert d'Astrée crée son propre chœur et c'est Denis Comtet, assistant d'Emmanuelle Haïm, qui en partage la direction jusqu'en 2009. Chaque année, l'Ensemble s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) en mars et avril 2007, *Jules César* de Haendel à l'Opéra de Lille, en mai 2007 (mise en scène de David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène de Jean-Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées

puis à l'Opéra de Lille, en février et mars 2008. À l'automne 2008, suivent *Les Noces de Figaro* de Mozart dans une mise en scène de Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille, puis, avec les solistes du Concert d'Astrée, (*After*) *The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène de Wouter van Looy), et en mars 2009, *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Capitole de Toulouse (mise en scène d'Ivan Alexandre). À l'automne 2009, Le Concert d'Astrée présente *Dardanus* de Rameau (mise en scène de Claude Buchvald) à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon et au Théâtre de Caen. La saison 2010-2011 signe le retour du Concert d'Astrée au répertoire haendélien avec *Orlando* (mise en scène de David McVicar) et *Jules César* (mise en scène de Laurent Pelly) à l'Opéra Garnier de Paris. La saison 2011-2012 débute avec *Agrippina* de Haendel (mise en scène Jean-Yves Ruf) à l'Opéra de Dijon puis à l'Opéra de Lille. C'est avec *Le Couronnement de Poppée* que mettra en scène Jean-François Sivadier qu'Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée aborderont à nouveau Monteverdi à l'Opéra de Lille ainsi qu'à l'Opéra de Dijon (mars et avril 2012). Cette saison d'opéra prendra fin avec la reprise d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau (mise en scène Ivan Alexandre) à l'Opéra National de Paris (juin, juillet 2012). Pour son label Virgin Classics, Le Concert d'Astrée enregistre *Les Duos arcadiens, Aci, Galatea et Polifemo* (Baroque Vocal Winner Gramophone Awards), *Il Delirio amoroso* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Dido and Aeneas* de Purcell, *L'Orfeo, Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castro* avec Philippe Jaroussky, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Magnificat* de Bach ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart, sous la direction de Louis Langrée. Sont parus à l'automne 2008 un disque de *Cantates* de Bach avec Natalie Dessay et un autre de *Lamenti* de Monteverdi, Cesti, Landi, etc., récompensé meilleur enregistrement aux Victoires de la Musique Classique 2009 et, fin 2009, *La Résurrection* de Haendel. En janvier 2011, est paru *Cleopatra* (un enregistrement d'airs extraits de l'opéra *Jules César*) avec Natalie Dessay. Abondamment récompensés, ces enregistrements sont l'occasion de rencontres intenses avec les plus grands chanteurs actuels.

Soutenu par la Fondation Orange de 2001 à 2006, Le Concert d'Astrée reçoit depuis 2007 une aide prépondérante de Mécénat Musical Société Générale. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais et du soutien de la Ville de Lille.

Camilla Tilling soprano (Gabriel, Ève)

Diplômée de l'Université de Göteborg et du Royal College of Music de Londres, la soprano suédoise Camilla Tilling a fait ses débuts à New York dans le rôle de Corinna dans *Le Voyage* de Reims de Rossini. On la retrouve ensuite dans des rôles aussi variés que Pamina (*La Flûte enchantée*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Dorinda (*Orlando*), Oscar (*Un Bal masqué*), Arminda (*La Fausse Jardinière*) et Gretel (*Hänsel et Gretel*) à Covent Garden ; Ilia (*Idomeneo*) au Teatro alla Scala (réalisé en DVD) ; Zerlina (*Don Giovanni*) et Nanetta (*Falstaff*) au Metropolitan Opera ; Iole (*Hercules*), Rosina (*Le Barbier de Séville*) et Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Festival d'Aix-en-Provence ; Sophie pour L'yrice Opera de Chicago ; Sophie, Susanna et Donna Klara (*Le Nain*) à la Bayerische Staatsoper ; Ilia, Oscar et Susanna pour l'Opéra National de Paris ; Susanna au San Francisco Opera ; the Governess (*Le Tour d'écrou*) au Festival de Glyndebourne ; l'Ange (*St François d'Assise*) pour le De Nederlandse Opera et le Teatro Real, Madrid et Gretel au Saito Kinen Festival au Japon. Elle chante sous la direction de Antonio Pappano, James Levine, Sir Andrew Davis, Seiji Ozawa, Sir John Eliot Gardiner, Daniel Harding, Semyon Bychkov et Sir Charles Mackerras. Ses récents engagements comptent *La Création* avec le LA Philharmonic (Salonen), *Peer Gynt* avec l'Orchestre National de France (Kurt Masur), la *Messe en ut mineur* de Mozart avec le San Francisco Symphony (Ingo Metzmacher), Chicago Symphony (Esa-Pekka Salonen) et l'Orchestre de Paris (Paavo Järvi) ; *Requiem* de Brahms à Salzbourg (Ivor Bolton), à Cologne (Semyon Bychkov) et à Berlin (Marek Janowski) ; *Le Messie* avec le Berliner Philharmoniker (William Christie) et Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haim) ; *Elie* de Mendelssohn à Munich (Thomas Hengelbrock) et *La Passion selon Saint-Matthieu* à Berlin, Birmingham et au Festival de Salzbourg (Sir Simon Rattle). Camilla Tilling a réalisé de nombreux enregistrements : *Messe en ré* de Cherubini, *Symphonie n°4* de Mahler, Belinda dans *Didon et Enée*, l'Ange dans *La Résurrection* avec Emmanuelle Haim, *Peer Gynt*, la *Messe en ut mineur* de Mozart, *Ah! Perfido* de Beethoven. En 2009 elle enregistre en solo les *Lieder* de Strauss (*Rote Rosen*). Cette saison Camilla Tilling se produit au Teatro Real de Madrid dans *Pelléas et Mélisande*, au Théâtre des Champs-Élysées pour ses débuts en Fiordiligi (*Così fan tutte*) à la Bayerische Staatsoper dans le rôle de Sophie. Outre la tournée avec Emmanuelle Haim et *La Création*, elle donne également de nombreux concerts avec Thomas Hengelbrock, Sir Simon Rattle (Camegie Hall), Gustavo Dudamel, Riccardo Chailly, Jaap van Zweden, Herbert Blomstedt.

Benjamin Hulett ténor (Uriel)

Benjamin Hulett est choriste à New College, Oxford et suit la formation lyrique de la Guildhall School of Music. Il se forme avec David Pollard. Il se produit avec Sir Andrew Davis et le BBC Symphony Orchestra (BBC Proms), l'Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe (Amsterdam Concertgebouw, Madrid), le MDR (Leipzig Gewandhaus), l'Orchestra of the Age of Enlightenment (Rome), l'Academy of Ancient Music dirigée par Hogwood (Munich) et la NDR Hannover. Il chante dans *Fairy Queen* sous la direction de Harry Bicket, les mélodies de Britten dirigées par Jeffrey Tate à Turin, *Les Illuminations* pour le Gergiev Festival de Rotterdam, Ferdinand dans des extraits de *The Tempest* pour VARA Radio au Concertgebouw, la 9^{ème} symphonie de Beethoven au Japon avec Frans Brüggen et des arias de Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra aux BBC Proms, dirigé par Sir Roger Norrington. Soliste de l'Opéra de Hambourg, il interprète de nombreux rôles dont : Oronte (*Alcina*), Jaquino (*Fidelio*), Arbace (*Idomeneo*), the Novice (*Billy Budd*), Tamino (*Die Zauberflöte*) et Ferrando (*Così fan tutte*) ; comme artiste invité il revient pour Tamino et Narraboth (Salomé). Il chante Oronte pour le Bavarian State Opera, fait ses débuts en Peter Quint (*Le Tour d'écrou*) pour Opera North, Arbace avec Europa Galante et Fabio Biondi, et participe à une création de Johannes Kalitzke pour le Theater an der Wien. Il a débuté au Festival de Salzbourg, à la Deutsche Staatsoper à Berlin et au Festival de Baden-Baden. Parmi ses concerts : *Das Paradies und die Peri* avec Sir Roger Norrington au Festival d'Édimbourg, *Missa Solemnis* avec Herreweghe, *Sérénade pour ténor, cor et cordes* à Bonn avec Hogwood, *Piramo e Tisbe* de Hasse au Concertgebouw. Il fera ses débuts à l'English National Opera dans le rôle d'Almaviva dans *Le Barbier de Séville*.

Christopher Purves baryton-basse (Raphaël, Adam)

Né à Cambridge, Christopher Purves est membre du groupe de rock Harvey and the Wallbangers, avant d'aborder son premier *Don Pasquale* avec Opera 80, une *Messe en si* de Mozart avec Harry Christophers et The Sixteen à Aix-en-Provence, et enfin le rôle de Masetto à l'English National Opera. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Richard Jones, notamment pour *Wozzeck* au Welsh National Opera, Tonio Pagliacci pour l'English National Opera et récemment le rôle-titre de *Falstaff* au Festival de Glyndebourne et Beckmesser dans *Die Meistersinger* pour le Welsh National Opera. Ses rôles à l'opéra comptent notamment Marco dans *Gianni Schicchi* à Covent Garden, Lescaut dans *Manon Lescaut* et Balstrode dans *Peter Grimes* pour Opera North, le rôle-titre de *Don Giovanni* et le Général dans *The Sacrifice* de

James Macmillan pour le Welsh National Opera, *Alcina* au Bayerische Staatsoper à Munich et Sharpless dans *Madame Butterfly* pour l'English National Opera. Il débute à Salzbourg avec *Al gran sole carico d'amore* de Nono dans une production de Katie Mitchell qui sera reprise à Berlin en 2012. Il crée le rôle de Executionner dans *Ines de Castro* de James Macmillan pour le Scottish Opera et apparaît dans *Parthenogenesis* du même compositeur au Festival d'Édimbourg. Il est à nouveau Balstrode au Houston Grand Opera en 2010/2011 puis Redburn dans *Billy Budd* au Netherlands Opera. Il chante à Londres Méphistophélès dans la version très acclamée de Terry Gilliam de *La Damnation de Faust*. Christopher Purves se produit aussi en concert et particulièrement dans le répertoire de l'oratorio. Il est un récitaliste accompli, se produisant au Festival d'Aldeburgh, à Opera North et Kettle's Yard à Cambridge dans le *Chant du cygne*, aux côtés de Simon Lepper. Il a enregistré le rôle-titre des *Noces de Figaro* chez Chandos Records, *Le Messie* avec Harry Christophers et The Sixteen et *Marie de Rohan* pour Opera Rara. Ses projets en 2011/2012 l'amènent à Porto (8ème de Mahler), au Staatsoper de Berlin pour la reprise de *Al gran sole*, au Théâtre de La Scala pour Balstrode et au Festival d'Aix-en-Provence pour la création de *Written on Skin*, une commande à George Benjamin. Il fera ensuite ses débuts au Chicago Lyric Opera dans le rôle de Sharpless et retournera au Houston Grand Opera pour une prise de rôle avec Alberich dans *L'Or du Rhin*. Christopher Purves a ouvert la saison 2011-2012 de l'Opéra de Lille avec le rôle de Nick Shadow dans la nouvelle production de *The Rake's Progress* mise en scène par David Lescot, sous la direction de Arie Van Beek.

David Bates chef de chœur

David Bates a chanté avec les grands noms de la musique ancienne, Sir John Eliot Gardiner, René Jacobs et Andrea Marcon. Il fonde et dirige son propre ensemble de musique ancienne – La Nuova Musica. Avec cet ensemble de musiciens et chanteurs, il se produit régulièrement au Festival International d'Aldeburgh et de Easter, Spitalfields, au Haendel Festival de Londres et au Wigmore Hall. Il signe avec La Nuova Musica un contrat avec le label Harmonia Mundi USA, spécialisé dans les interprétations de musique ancienne. À paraître en mars 2012 le premier enregistrement de *Il Pastor Fido* de Haendel, avec la soprano Lucy Crowe. Ses projets comptent un enregistrement et une tournée de *Jephte* de Carissimi et *Sacrificium* de Charpentier, *Abraham* et *Le Reniement de Saint-Pierre*, *L'Orfeo favola in musica* de Monteverdi, et un enregistrement des *Dixit Dominus* de Haendel et *In Furore Iustissimae* de Vivaldi.



Spécial Fêtes !

**Formule abo
dès 45 €**

TRIO D'HIVER

ABONNEMENT 3 SPECTACLES

1 OPÉRA AU CHOIX :

LE COURONNEMENT DE POPPÉE MONTEVERDI
OU
CENDRILLON MASSENET

+ 2 SPECTACLES AU CHOIX PARMIS LA SAISON

= 15% DE RÉDUCTION*

*catégorie 1, 2 ou 3 dans la limite des disponibilités.

Réservez vite, offre limitée !

Notez la date !

OUVERTURE DES LOCATIONS
SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2011 À 9H

POUR 2 OPÉRAS EN 2012 :
LE COURONNEMENT DE POPPÉE
MONTEVERDI (12 > 22 MARS)

CENDRILLON
MASSENET (15 > 29 MAI)

Réservations aux guichets, en ligne, par téléphone.

0820 48 9000 www.opera-lille.fr

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine. www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inathèque** de France.

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Optic 2000
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

Air France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole





LE BÉNÉFICE DU DOUTE

Création danse

CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE

Je 19, Ve 20 & Sa 21 janvier à 20h

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Christian Rizzo présente le 3^{ème} volet d'une trilogie créée à l'Opéra de Lille, avec la complicité de 7 danseurs mis en lumière par Caty Olive, sur une musique de Scanner, pionnier de la musique électronique.

Photo : Marc Damage

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

1H DE MUSIQUE TOUS LES MERCREDIS

d'octobre à juin (hors vacances scolaires)

Abonnement 10 concerts = 50 €

(Soit 5 € par concert au lieu de 8 €)

Retrouvez les artistes programmés dans la Grande Salle, dans un répertoire plus intimiste, ainsi qu'une programmation très variée de musique de chambre, récitals, musique du monde, dans le cadre prestigieux du Foyer de l'Opéra.

Photo : Frédéric Iovino



Informations

Réservations

0820 48 9000

www.opera-lille.fr